

CIRCUIT N°4 : LE MAZEL



Vue de la Beaume

Une promenade variée qui offre dès le départ un beau point de vue sur la rive opposée de la Loire avec les abris préhistoriques de la Beaume ainsi que le château du même nom. Le circuit se rapproche ensuite de la Loire et termine par un très beau passage en forêt.

Longueur : 11km

Temps de parcours : 3 h

Pas vraiment de difficultés dans ce circuit, si ce n'est la montée pour sortir des gorges de la Loire.

Belle promenade familiale.

Départ: Entrer dans le village d'Onzillon, se garer après les "bachats", anciens abreuvoirs où frétilent de nombreux têtards au printemps. Traverser le village et tourner à gauche (balise rouge et blanche sur la maison dans l'angle du virage). Emprunter alors un chemin carrossable goudronné sur quelques dizaines de mètres. Il se prolonge par un chemin de terre qui descend doucement vers le ruisseau de la Fatte. Après le pont sur le ruisseau, le chemin sablonneux remonte sur le hameau de Vazeilles.

Dès le départ le chemin bordé d'un mur de pierres est ombragé agréablement par des **érables champêtres**, des **frênes**, et des **merisiers** auxquels se joignent **noisetiers** et **aubépines**. De nombreuses plantes herbacées agrémentent les bords du chemin. L'**achillée mille feuilles**, aux petites fleurs blanches, parfois roses rouges, regroupées au sommet de la tige, a des feuilles longues, effilées et fortement découpées d'où son nom. Les fleurs de la **linaire striée**, d'un blanc veiné de violet, sont regroupées en grappes et ont une allure très caractéristique, en forme de gueule se prolongeant sur l'arrière par un long éperon. Un **zygène** butine sur la tête mauve d'une **scabieuse**. Ce petit papillon se reconnaît facilement à ses couleurs vives. Les ailes antérieures sont noires avec un reflet bleu foncé et des points rouges. Les ailes postérieures visibles quand le papillon s'envole sont rouges avec le bord noir. Sur un affleurement de granite, des petites plantes grasses, les **sédums**, dressent leurs tiges épaisses et courtes. Les feuilles petites, serrées contre la tige sont gorgées d'eau. Les fleurs en forme d'étoiles forment des grappes serrées en haut de la tige, elles sont de couleur jaune pour le **sédum âcre** et blanche pour le **sédum blanc**.

Le chemin descend doucement vers le ruisseau de la Fatte qu'il franchit au niveau d'un pont, puis remonte en direction du hameau de Vazeilles, bordé par différents arbustes, **prunellier**, **sureau noir**, **églantier**. Au-dessus des genêts, on observe de l'autre côté de la Loire les abris sous roche de la Beume au pied de la falaise de basalte. Le château de la Beume est visible plus en retrait sur le plateau. Les grappes de fleur rose pourpre du **laurier de St Antoine**, les clochettes bleues des **campanules** (Campanule étalée, Campanule à feuilles rondes et Campanule gantelée) égaient le bord du chemin. Le papillon **Demi-deuil** aux ailes blanches à taches noires, comme son nom le suggère, ne cesse de nous accompagner.

1. Tourner à gauche dans le hameau de Vazeilles après la première maison. Le chemin carrossable continue de monter doucement. A hauteur du méandre qui contourne le lieu dit Les Chambons, le chemin s'incline sur la gauche pour conduire jusqu'au hameau du Mazel.

Remarque:

Entre le pont de Chadron et Goudet, on observe pas moins de quatre sites portant le nom du Chambon ou un dérivé de ce nom. On rencontre ainsi en partant du pont de Chadron et en remontant vers l'amont, les anciennes gravières du Chambon au-dessous de Collandre, les Chambons sur la rive opposée à Onzillon, les Chambons en dessous de Vazeilles et le Chambonnet au-dessous de St-Martin de Fugères. Le nom vient du gaulois CAMBO et désigne une terre, généralement de bonne qualité, située sur le méandre d'une rivière. La situation des quatre lieux-dits précédemment cités l'illustre parfaitement.

Au départ de Vazeilles on peut encore observer sur la rive opposée de la Loire, les **abris sous roche de la Beume**. Dans la Haute Vallée de la Loire, nombre de cavités (grottes ou abris) creusées géologiquement au pied des parois basaltiques ont été habitées par les hommes préhistoriques. Les plus anciens ici à la Beume-Loire sont les Magdaléniens qui ont occupé le site il y a 10 000 ans. Toutes les époques postérieures sont ensuite représentées: en témoignent outils et armes en silex, poteries néolithiques, traces de cabanes....

Après un petit bois de **pins sylvestres** et **chênes sessiles**, le chemin tourne sur la gauche pour atteindre la ferme du Sauron. La flore près de la ferme se caractérise par des espèces rudérales, qui aiment les sols riches en azote: **ortie dioïque**, **orge queue de rat**, **grande bardane**. Cette dernière appartient à la famille des Composées comme le pissenlit. Ses fleurs groupées en capitules présentent des bractées (petites feuilles situées sous les fleurs) munies chacune d'un crochet; elles font d'excellents projectiles qui s'accrochent sur les vêtements.



Grande Bardane

En contrebas du chemin qui domine la Loire, des **clématites vigne blanche** accrochent leurs vrilles aux rameaux d'**érables champêtres**. Cette liane présente ici de très gros sujets assez spectaculaires. Le chemin arrive au hameau du Mazel dont les maisons sont de facture intéressante, construites avec de beaux blocs de basalte noir.

Erable champêtre (Acer campestre)

Cet érable est commun en plaine et basses montagnes. Ses feuilles sont lobées. Les deux lobes basaux sont petits et marqués de deux dents irrégulières du côté de la base. Les trois lobes principaux plus grands sont profonds et entaillent la feuille à mi-longueur voire plus, ils portent des dents arrondies. Les fruits ou samares sont pourvus de deux ailettes membraneuses disposées à 180°: ce sont les hélicoptères de notre enfance.

On rencontre aussi facilement chez nous l'Erable plane (lobes aux extrémités pointues, samares disposés à 120°) et l'Erable sycomore (lobes grossièrement et irrégulièrement dentés, samares disposées à angle droit).

2. Traverser le hameau. Après les bachats et le lavoir, une longue descente conduit en pente douce jusqu'à la Loire.

La **bryone dioïque**, avec ses tiges grêles, grimpe après les clôtures et les murs et étale ses feuilles rugueuses à 5 lobes. Ses fleurs discrètes sont de couleur verdâtre, mais attention, les baies rouges à maturité sont particulièrement toxiques. A la sortie du village, des **groseilliers à maquereau** dont la forme sauvage présente des fruits nettement plus petits que la forme cultivée, ont colonisé en nombre le bord du mur. Le chemin très bien entretenu, bordé sur la gauche d'un très long mur de pierres sèches, descend agréablement à l'ombre des **érables champêtres**, **noisetiers** et **frênes**. Rester sur le chemin principal, ignorer les différentes bifurcations sur la droite. Le **silène enflé**, l'**euphorbe des bois** soulignent les talus. L'**ancolie commune** élégante et fragile peut s'observer dans les près en contrebas. Le chemin rejoint la Loire et la surplombe un moment. En face, au sommet du plateau, on peut distinguer les maisons des Salles du Brignon. Au fur et à mesure que le chemin se rapproche de la Loire, des **spirées** ou **reines des près** témoignent de l'humidité de même que les **saules**, les **peupliers**, et les **aulnes**. Le chemin débouche sur une grande plage de sable en aval du méandre de la Loire qui contourne le lieu-dit Les Rhodes.

Ancolie commune (Aquilegia vulgaris)



Ancolie commune

Cette plante vivace a une allure très caractéristique. De grande taille (50 -80cm), la tige porte à sa base des feuilles divisées en trois folioles, elles même divisées en trois lobes dentés. Les grandes fleurs bleues perchées sur de longs pédoncules sont tournées vers le bas. Chacun des cinq pétales se prolonge par un fin éperon enroulé. Son nom vient du latin (AQUILA ou aigle) et évoque les éperons en forme de serres d'aigle.

Spirée ou Reine des près (Filipendula ulmaria ou Spirea ulmaria)

Cette plante vivace, de la famille des Rosacées, est caractéristique des milieux humides. Elle peut atteindre 1 à 2 m de hauteur. Les feuilles grandes et nombreuses sont divisées en plusieurs folioles ovales et dentées. Les fleurs de petite taille et de couleur blanche sont très odorantes. Elles forment lorsqu'elles sont bien ouvertes, des toupets plumeux au sommet des tiges.

3. Attention, pour poursuivre la randonnée, ne pas aller à la plage. Le chemin semble se perdre en arrivant sur la plage. Tourner tout de suite à gauche, puis à droite. On se retrouve dans un bois de pins sylvestres, le chemin de terre devient bien visible et commence de monter.



Lande à genets

Au milieu du chemin, insensible au piétinement, le **plantain majeur** apprécie le sol un peu humide. Le chemin va maintenant grimper au flanc du Parouin sur près de 200 mètres de dénivelé. Le secteur proche de la Loire est en train de retourner à la forêt. **Une lande à genêts** relativement plate s'est installée sur une ancienne pâture. S'y côtoient le **genêt à balai** et le **genêt purgatif** souvent plus petit, de couleur vert bleu et de forme plus arrondie.

L'**œillet des chartreux** et l'**héliantheme vulgaire** (herbe d'or) apprécient la chaleur. Une jeune forêt de **pins sylvestres** et **chênes sessiles**, à la lisière de laquelle s'observent **alisier** et **aubépine**, succède à la lande. Le chemin maintenant nettement raide et raviné s'élève fortement. Il débouche dans une autre petite lande que colonisent **prunellier** et **églantier**, s'incline vers la droite et redescend légèrement au milieu des Genêts à balais pour surplomber la Loire. De l'autre côté de la rivière on remarquera un grand pierrier dont les blocs de basalte recouverts de lichens et de mousses font une tache grise au milieu de la forêt. Le chemin plus étroit mais toujours bien marqué remonte désormais en douceur sous les pins et les chênes et rejoint le sentier en provenance de la source de Bonnefont.

4. Laisser à droite le chemin qui mène à Bonnefont et dont le départ est souligné par trois grands chênes. Continuer tout droit pour monter aux Salles de St-Martin de Fugères.

On remarquera un très gros **hêtre** au tronc gravé de nombreuses initiales. Sur la gauche un mur de pierres sèches qui à certains endroits dépasse la hauteur d'un homme, soutient la terre sur une longueur importante. Les **noisetiers**, **chênes**, **érables champêtres** et **frênes** ombragent le chemin. De belles **euphorbes des bois** soulignent avec l'**hellébore fétide** les bords du mur. Entre les pierres s'est installé la **capillaire**, petite fougère à frondes étroites. Le chemin est en partie pavé de gros blocs de basalte. Une immense dalle sert de plate-forme dominant la vallée de la Loire. Le **chèvrefeuille d'Etrurie** aux tiges volubiles expose au soleil ses fleurs jaunes à long tube étroit. Le chemin monte encore. On entend le grondement assourdi de la Loire.

5. Le chemin débouche en milieu ouvert dans un pâturage. Laisser à droite le chemin pentu qui descend à Bonnefont, continuer tout droit en passant sous une petite maison qui domine la vallée. Le chemin se perd dans le pré. Monter la pente herbeuse pour rejoindre plus haut un chemin qui vient d'être élargi et conduit au village des Salles. A l'entrée du village remarquer sur la droite un très beau porche de ferme dont la clef de voûte porte la date de 1853 inscrite au centre d'une couronne tressée. Traverser le village. Le chemin s'incline ensuite à gauche pour passer sous l'ancienne école, au-dessus d'un ensemble de petits édifices alignés (oratoire, bachats de différentes tailles, lavoir).

Le chemin passe au pied de modestes orgues basaltiques et descend régulièrement. Rester à gauche sur le grand chemin pierreux, ignorer la bifurcation à droite. Plus loin à droite, trois gros hêtres soulignent la bordure d'un pré. Le **géranium des bois** fleurit au bord d'un pavage de basalte qui cède la place à un chemin de terre qui pénètre dans une belle hêtraie exposée au nord-est. Le **hêtre** ou fayard est l'arbre des forêts d'altitude en Auvergne. Il se reconnaît à son écorce lisse et gris argenté, ses bourgeons étroits, longs et pointus de couleur rousse. Les rameaux de couleur rousse eux aussi permettent de repérer au loin facilement les hêtraies en période hivernale. Les feuilles sont bordées de longs poils doux. Le sous-bois d'une hêtraie se caractérise toujours par la présence d'une épaisse litière de feuilles mortes. On peut observer ca et là quelques beaux **pins sylvestres**. Le chemin de terre rouge, large et plat, dégage une impression de calme. Au sortir de la hêtraie proprement dite, sur les bords du chemin se côtoient différentes essences : **chêne sessile**, **érable champêtre**, **noisetier**, **aubépine**, **frêne**, **merisier**. Un grand **tilleul** répand son odeur apaisante.

6. Le chemin devient plus pierreux et descend pour rejoindre la première partie du circuit un peu au dessus du village de Vazeilles dont on voit les toits des maisons. Prendre à droite pour retourner à Onzillon. Au loin Chadron avec son église et au-dessus le village d'Archinaud.